

L'Europe et le monde germanique

L'Europe et le monde germanique (époque moderne et contemporaine)

Conférences de l'année 2011-2012

Jacques Le Rider



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ashp/1519>

DOI : 10.4000/ashp.1519

ISSN : 1969-6310

Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2013

Pagination : 224-225

ISSN : 0292-0980

Référence électronique

Jacques Le Rider, « L'Europe et le monde germanique
(époque moderne et contemporaine) », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section
des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 144 | 2013, mis en ligne le 07 novembre 2014,
consulté le 15 mars 2025. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/1519> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.1519>

L'EUROPE ET LE MONDE GERMANIQUE (ÉPOQUE MODERNE ET CONTEMPORAINE)

Directeur d'études : M. Jacques LE RIDER

Programme de l'année 2011-2012 : *Présences juives dans la culture viennoise (1880-1938)*.

À l'époque de l'empire libéral, dont le Compromis austro-hongrois de 1867 marque le début, un « paysage culturel judéo-viennois » se dessine, à la fois proche et sensiblement différent du modèle judéo-allemand et de celui d'autres grandes villes de la monarchie habsbourgeoise, de la concurrente de Vienne, Budapest, aux reproductions de Vienne en miniature que sont Lemberg-Lwów-Lviv en Galicie et Czernowitz-Cernăuți-Tchernivtsi en Bucovine. Après avoir retracé l'histoire sociale et culturelle de ce modèle judéo-viennois, de 1867 à 1914, le bouleversement survenu pendant la Première Guerre mondiale, nous avons étudié la recomposition du « paysage culturel judéo-viennois » dans les années 1920, jusqu'à l'*Anschluss* de mars 1938.

Nous avons analysé la pluralité interne de la population juive viennoise. L'assimilation à la culture allemande, dans sa variante autrichienne, est le modèle dominant. L'afflux des immigrés juifs de l'Est (*Ostjuden*), à partir des années 1880, provoque à l'intérieur du groupe juif viennois un véritable choc des cultures : les juifs viennois de vieille souche, assimilés et parfaitement intégrés, découvrent une autre identité culturelle juive qui leur semble étrangère. Au même moment, dans les années 1880 et 1890, l'antisémitisme se propage dans tous les milieux de la société viennoise et devient un véritable code culturel. L'installation de Karl Lueger à la mairie de Vienne en 1897 fait de la capitale la seule grande ville européenne gouvernée par un parti antisémite. Ce nouvel antisémitisme de masse ébranle les certitudes de beaucoup de juifs viennois assimilés et déclenche des processus individuels de « crise d'identité »

Le rabbin Joseph Samuel Bloch s'engage dans les luttes sociales et dans le combat contre l'antisémitisme : il invente une formule nouvelle lorsqu'il exhorte ses concitoyens juifs à s'affirmer en tant qu'« Autrichiens de nationalité juive ». Les fondateurs du mouvement sioniste, Nathan Birnbaum et Theodor Herzl opposent au modèle judéo-viennois en crise celui de la « désassimilation » et du retour à la tradition culturelle juive, chez Birnbaum, ou, chez Herzl, de l'édification d'un État-nation juif dans le « pays ancien – pays nouveau ». Une autre voie souvent choisie par les juifs viennois de la génération de Victor Adler (né en 1852) et d'Otto Bauer (né en 1881) est celle de l'engagement socialiste.

Quelques études de cas ont été entreprises : Sigmund Freud ; Arthur Schnitzler qui se définit en décembre 1914 comme « juif, autrichien, allemand » ; le brillant « anti-journaliste » Karl Kraus, féroce adversaire de la presse viennoise ; Otto Weininger, qui poussa jusqu'à l'autodestruction la « haine de soi juive » ; Stefan Zweig, qui interprétait son identité juive comme une vocation au cosmopolitisme ; Hugo von Hofmannsthal, Richard Beer-Hofmann et Felix Salten ; enfin deux modalités de

l'affirmation de l'identité juive dans la tradition musicale allemande : Gustav Mahler et Arnold Schönberg.

Le 12 mars 2012, M^{me} Dolors Sabaté (université de Saint-Jacques-de-Compostelle) a présenté une conférence intitulée « Deutsch-jüdische Schriftstellerinnen der Avantgarde: Else Lasker-Schüler und Gertrud Kolmar ».